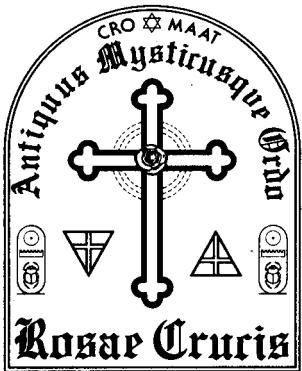


ORDRE DE LA ROSE-CROIX  
A.M.O.R.C.

**MONOGRAPHIE DU MAITRE**

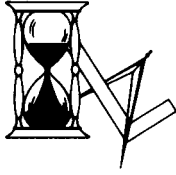
SECTION DES INITIES

Degré du Temple  
7  
Monographie  
17

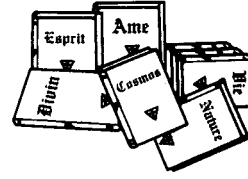


Degré du Temple  
7  
Monographie  
17

*«Connais-toi toi-même,  
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*



## CONCORDANCE



Toutes les religions évoquent la Genèse, c'est-à-dire la création de l'univers et l'apparition de l'homme sur la Terre. Dans la plupart des écrits sacrés, cette Genèse est associée au pouvoir créateur du Verbe Divin. Puisque cette monographie se réfère à ce Verbe et à l'origine traditionnelle des sons vocaux perpétués par notre Ordre, nous vous présentons en concordance le prologue à l'Évangile selon saint Jean. Ce texte allégorique est très beau et possède un sens ésotérique particulièrement profond. Nous vous suggérons de l'apprendre par cœur ou de bien vous en imprégner, car le fait de le dire avec conviction vous mettra en harmonie avec les forces les plus positives du Cosmique. En outre, il peut et doit faire l'objet de vos méditations.

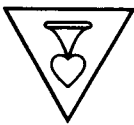
*«Au commencement était le Verbe,  
Et le Verbe était avec Dieu,  
Et le Verbe était Dieu.  
Il était au Commencement auprès de Dieu.  
Tout fut par Lui,  
Et sans Lui rien ne fut.  
De tout être Il était la Vie,  
Et la Vie était la Lumière des hommes.  
Et la Lumière luit dans les ténèbres,  
Et les ténèbres n'ont pu la repousser».*

EVANGILE SELON SAINT JEAN

Cher frater, chère soror,

Après avoir étudié la dimension psychique de l'homme et la nature de son aura, nous devons aborder maintenant le troisième et dernier thème majeur de ce septième degré. Il s'agit de l'utilisation des sons vocaux, telle qu'elle est perpétuée depuis des siècles dans les enseignements de notre Ordre. Nous pensons qu'un tel sujet vous intéressera particulièrement car, en plus de la connaissance théorique qui s'y rapporte, il présente un caractère pratique non négligeable pour un mystique.

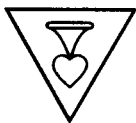
**LA PAROLE PERDUE** Pour comprendre l'origine des sons vocaux, il faut se rappeler que toutes les traditions mystiques se réfèrent au Verbe Divin, c'est-à-dire à la Parole que Dieu prononça au commencement des temps pour créer l'univers. Les Araméens l'appelaient «*Parole de Mardouk*» et les Egyptiens «*Parole de Ptah*». Il est évident que cette Parole, désignée sous le nom de «*Memra*» par les Hébreux et de «*Logos*» par les philosophes grecs, ne consiste pas en un mot précis. D'un point de vue ésotérique, elle se rapporte à la mise en mouvement des lois cosmiques à partir desquelles la Création visible a pris naissance. Autrement dit, elle correspond à l'Éther, à l'Énergie Primaire que Dieu libéra pour matérialiser sa Pensée. Elle est le "FIAT LUX" originel, c'est-à-dire la Lumière Divine d'où ont émané le Tout manifesté et la Vie Universelle. A ce sujet, il importe de noter que les mots «*Verbe*», «*Parole*», «*Lumière*» et «*Vie*» sont étroitement liés dans les récits se rapportant à la Genèse, l'un des exemples les plus évidents de ce lien nous étant donné par le texte de saint Jean, texte qui figure en concordance de cette monographie. Cela dit, on le retrouve dans pratiquement toutes les religions.



Comme vous le savez, la Parole Divine est qualifiée de «*Perdue*» dans les écrits sacrés. Peut-être vous êtes-vous demandé pourquoi ? D'après de nombreux textes ésotériques, l'homme était à l'origine un être spirituel parfait

et possédait la Sagesse Suprême. Selon les anciens Kabbalistes, il était l'«*Adam Kadmon*», c'est-à-dire l'Archétype de l'âme humaine. A ce titre, il était l'émanation la plus pure de la Divinité et disposait d'un pouvoir très étendu. A cette "époque adamique", il connaissait le Verbe et avait le droit de l'utiliser pour créer ce que Dieu lui commandait. Selon la Genèse, il commit l'erreur d'utiliser ce droit pour satisfaire ses propres ambitions et rivaliser avec le Créateur. Cet abus fut à l'origine de sa Chute et provoqua son involution, c'est-à-dire sa descente progressive dans la matière et son incarnation dans un corps physique. Au fur et à mesure de cette Chute allégorique, il s'éloigna de la Lumière Divine, plongea dans les ténèbres de l'ignorance et perdit la connaissance du Verbe. C'est alors que la Parole fut perdue pour lui.

Le but de l'homme est précisément de retrouver la Parole Perdue et de réintégrer l'état de Perfection qui était le sien avant sa déchéance. En d'autres termes, il doit refaire le chemin inverse de celui qui l'a précipité dans le monde matériel, afin de recouvrer la condition spirituelle qu'il avait à l'origine. Pour cela, il lui faut prendre conscience de sa nature divine et redécouvrir la connaissance des lois qui lui permettront de s'élever jusqu'à Dieu pour partager à nouveau sa Sagesse. Si nous précisons «*redécouvrir*», c'est parce qu'il possède en lui la nostalgie de cette Sagesse et le souvenir impérissable de cette connaissance. Il lui appartient donc de redonner la suprématie à son âme et de s'élever ainsi vers le Royaume Divin dont il est issu. Tel est le sens de l'évolution qui, d'incarnation en incarnation, mènera l'homme à la redécouverte du Verbe dont il était jadis le dépositaire et le gardien.

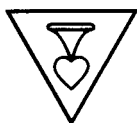


Dans l'initiation au quatrième degré, il vous a été dit que la Parole Perdue, telle qu'elle est perpétuée dans la Tradition rosi-crucienne, s'écrit «*MATHREM*» et se prononce «*Mazrêm*», cette écriture et cette prononciation étant dérivées de la langue atlantéenne. Conformément à ce qui vous a été expliqué précédemment, ce mot ne constitue pas en lui-même

le Verbe qui est à l'origine de toute la Création et que Dieu aurait prononcé au commencement des temps. Il faut plutôt le considérer comme une transcription traditionnelle de ce Verbe Originel, celui-ci étant inconnaisable sur le plan humain. En tant que tel, il est une combinaison de sons mystiques, chacun de ces sons étant l'expression d'une loi cosmique. C'est pourquoi il revêt autant d'importance dans les enseignements de notre Ordre.

Comme nous venons de le rappeler, le mot «*MATHREM*» est la transcription traditionnelle d'un terme d'origine atlantéenne. A ce sujet, il est important de préciser que l'Atlantéen est une langue très ancienne dont nous trouvons la perpétuation dans le Sanscrit et l'Avestique. Ce fait est très intéressant à connaître, car il donne des indications précieuses sur la filiation linguistique qui unit des civilisations dont le passé fut prestigieux et à propos duquel nous connaissons très peu de chose. Cela dit, nous reviendrons sur l'Atlantide dans un degré futur, car ce continent disparu vers 9000 ans avant l'ère chrétienne a marqué l'histoire de l'humanité et présente un grand intérêt sur le plan mystique. Lorsque le moment sera venu, nous vous rapporterons donc ce que vous devez connaître à son sujet. Sachez d'ores et déjà qu'il fut le berceau de la Tradition Primordiale et que le mysticisme doit beaucoup aux sages qui vivaient à cette époque très lointaine.

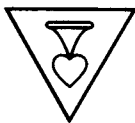
Puisque nous venons de nous référer au Sanscrit, il faut savoir que c'est la langue dans laquelle s'exprimaient les tribus aryennes qui s'établirent dans la vallée de l'Indus vers 3000 ans avant l'ère chrétienne, cette vallée étant située dans le Nord de l'Inde. En fait, c'est dans cette langue que les textes du Védisme et du Brahmanisme primitifs ont été écrits puis transmis de génération en génération. Plus tard, sous une forme un peu différente, elle fut utilisée pour rédiger les grandes oeuvres de l'Hindouisme classique. De nos jours encore, elle joue un rôle très important dans les rites hindous. D'une manière générale, les mystiques orientaux accordent une valeur quasi magique à la prononciation de certains mots sanscrits,



en particulier ceux qui composent les mantras qu'ils utilisent quotidiennement dans leurs pratiques religieuses.

L'Avestique est la langue dans laquelle fut écrit l'Avesta, livre sacré du Mazdéisme. Cette religion, fondée par Zoroastre vers 1000 ans avant l'ère chrétienne, est couramment appelée «*Zoroastrisme*» dans les ouvrages de référence. Elle s'étendait à tout l'Iran avant que ce pays soit conquis par les Arabes et mis sous la domination de l'Islam. Etymologiquement, le mot «*Avesta*» est synonyme du terme «*Zend*» et signifie «*Savoir*». Ainsi, l'expression «*Zend Avesta*» est une paraphrase n'ayant d'autre but que de renforcer le sens sacré des deux mots qui la composent. Par ailleurs, il est à noter que les termes «*Vedas*» et «*Upanishads*», qui désignent respectivement les textes religieux les plus anciens du Brahmanisme et de l'Hindouisme, ont également le sens de «*Savoir*». Des recherches relativement récentes ont confirmé un lien très étroit entre le Sanscrit et l'Avestique, sans toutefois pouvoir établir laquelle de ces deux langues a précédé l'autre dans le temps.

**LES SONS VOCAUX** Une étude ésotérique de l'Avesta nous montre que Zoroastre et ses disciples utilisèrent des mots précis pour rédiger les textes du Mazdéisme. En effet, beaucoup d'entre eux furent choisis, non seulement pour leur signification, mais également pour le son qu'ils produisaient lorsqu'on les lisait à voix haute. A ce sujet, il ne faut pas oublier que ces textes, avant d'être mis par écrit, se sont perpétués de bouche à oreille pendant des siècles. Ce principe s'applique d'ailleurs à de nombreuses religions, car la littérature sacrée qui leur est associée n'est apparue que tardivement dans leur histoire. Quoi qu'il en soit, pour comprendre le sens caché des Védas, des Upanishads, de la Bible, du Tripitaka ou du Coran, il ne suffit pas de les interpréter d'une manière littérale. Il faut aussi s'imprégner de leur contenu sonore, car de nombreuses phrases contiennent des mots ou des expressions dont la lecture orale exerce une influence très subtile sur certains centres nerveux et psychiques de notre



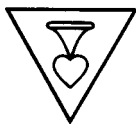
SEPTIEME DEGRE

NUMERO 17

corps. Dans ce domaine, l'idéal est de disposer des textes originaux et de maîtriser la langue correspondante, car les traductions successives ont dénaturé en grande partie leur valeur ésotérique.

Il est évident que tous les mots, qu'ils soient écrits ou oraux, n'ont pas un sens mystique et ne contiennent pas des sons ayant en eux-mêmes un pouvoir métaphysique. Si tel était le cas, cela voudrait dire que toutes les sonorités que la voix humaine peut produire, depuis les gazouillis du bébé jusqu'aux cris de l'adulte, ont un caractère divin et un pouvoir transcendant. En fait, le langage sert avant tout à exprimer une pensée ou une émotion et constitue un moyen de communication entre les hommes. En d'autres termes, il permet d'extérioriser un état intérieur et de se faire comprendre. Il n'est donc pas nécessairement la manifestation sonore d'une loi ou d'un principe cosmique. D'après les enseignements rosicruciens, il n'existe que douze sons ayant une valeur vraiment traditionnelle. Huit de ces douze sons proviennent de la Parole Perdue, c'est-à-dire du mot «*MATHREM*». Les quatre autres ont une origine différente mais présentent autant d'intérêt.

Les douze sons vocaux perpétués dans la Tradition rosicrucienne sont universels. Autrement dit, on les retrouve dans les textes sacrés des plus grandes religions. Dans certains cas, leur graphisme ou leur écriture varie en fonction des langues considérées, mais leur intonation est pratiquement identique. Malheureusement, leur signification et leur utilisation ne sont plus enseignées aux fidèles. S'il en est ainsi, c'est parce que la valeur et l'usage mystiques de ces sons ont été oubliés, pour ne pas dire «*perdus*». D'une manière générale, on ne les trouve plus qu'au hasard des psalmodies et des chants liturgiques qui servent actuellement de support aux cérémonies religieuses. Notre Ordre, en tant que dépositaire de la connaissance qui lui a été transmise à travers les siècles, a préservé cette valeur et cet usage à l'attention de tous les membres ayant atteint ce degré dans leurs études rosicruciennes. Puisque vous faites partie de ces



membres, nous allons vous accorder le privilège d'être initié à une pratique qui a toujours fait l'objet du plus grand intérêt dans les écoles de mystères : l'intonation des sons mystiques.

Au cours des prochains jours, nous vous suggérons de réfléchir à la question suivante : «*Sur quels éléments est fondé le pouvoir mystique d'un son vocal ?*». Une telle réflexion vous préparera à l'étude de la prochaine monographie.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



## Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».  
(C'est à toi que je confie).*

Il existe un lien évident entre notre état intérieur et la manière dont nous parlons. Ce lien, comme nous l'avons expliqué dans cette monographie, est dû au fait que le langage est avant tout l'expression de nos pensées et de nos émotions. A ce sujet, il est intéressant de noter que l'intensité de nos paroles traduit souvent ce que nous pensons ou ressentons à un moment donné. A titre d'exemple, les mots que prononce une personne en colère sont beaucoup plus forts que les murmures d'un fidèle en prière. Dans le premier cas, ils traduisent un état mental et émotionnel négatif. Dans le second, ils reflètent une élévation de la conscience et une certaine recherche du silence intérieur.

Si vous admettez l'existence d'une interaction entre l'intensité de notre voix et notre état intérieur du moment, vous comprendrez qu'il est possible d'agir sur nos pensées et sur nos émotions au moyen de nos paroles. En application pratique de ce principe, nous vous suggérons, s'il vous arrive un jour d'être en colère, de vous écouter parler et de faire un effort de volonté pour diminuer l'intensité de vos propos, jusqu'à ce que vous retrouviez votre timbre habituel. Si vous y parvenez, vous retrouverez votre calme beaucoup plus rapidement et constaterez que la maîtrise du verbe permet d'agir sur notre comportement.

D'une manière générale, il est important d'apprendre à s'exprimer doucement et calmement, car les vibrations qui résultent des mots prononcés sont alors apaisantes, non seulement pour nous-mêmes, mais également pour les autres. Naturellement, certains individus, indépendamment de leur état intérieur, ont un timbre de voix puissant. D'autres, en revanche, parlent très fort par habitude ou par déformation professionnelle. Chez les Esséniens, l'apprentissage d'un langage pondéré était une règle et leur valut d'être appelés les *«frères à la voix douce»*. Ils connaissaient également l'influence des sons mystiques et les utilisaient couramment dans leur travail de guérison. Le moment venu, nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur ce point, car nous étudierons les origines et les moeurs de cette fraternité mystique.

## Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Toutes les traditions mystiques se réfèrent au Verbe Divin, c'est-à-dire à la Parole que Dieu prononça au commencement des temps pour créer l'univers. D'un point de vue ésotérique, ce Verbe, cette Parole, se rapporte à la mise en mouvement des lois cosmiques à partir desquelles la Création visible a pris naissance.
- D'après de nombreux textes ésotériques, l'homme était à l'origine un être spirituel parfait. Il connaissait le Verbe et avait le droit de l'utiliser pour créer ce que Dieu lui commandait. Selon la Genèse, il commit l'erreur d'utiliser ce droit pour satisfaire ses propres ambitions, ce qui provoqua sa Chute dans la matière et son incarnation dans un corps physique.
- La Parole Perdue, telle qu'elle est perpétuée dans notre Ordre, s'écrit «*MATHREM*». Ce mot est la transcription traditionnelle d'un terme d'origine atlantéenne et constitue en lui-même une combinaison de sons mystiques, chacun de ces sons étant l'expression d'une loi ou d'un principe cosmique.
- Le Sanscrit est la langue dans laquelle s'exprimaient les tribus aryennes qui s'établirent dans la vallée de l'Indus vers 3000 ans avant l'ère chrétienne. C'est dans cette langue que les textes du Védisme et du Brahmanisme primitifs ont été écrits puis transmis de génération en génération.
- L'Avestique est la langue dans laquelle fut écrit l'Avesta, livre sacré du Mazdéisme, religion fondée par Zoroastre vers 1000 ans avant l'ère chrétienne. Cette religion s'étendait à tout l'Iran avant que ce pays soit conquis par les Arabes et mis sous la domination de l'Islam.
- Pour comprendre le sens caché de tous les écrits sacrés, il ne suffit pas de les interpréter d'une manière littérale. Il faut aussi s'imprégner de leur contenu sonore, car de nombreuses phrases contiennent des mots ou des expressions dont la lecture orale exerce une influence très subtile sur certains centres nerveux et psychiques de notre corps.
- Le langage sert avant tout à exprimer une pensée ou une émotion et constitue un moyen de communication entre les hommes. Cependant, certains sons possèdent un pouvoir mystique connu des Initiés.
- La signification et l'utilisation des sons vocaux ne sont plus enseignées dans les religions. S'il en est ainsi, c'est parce que la valeur et l'usage mystiques de ces sons ont été oubliés.